

Riviera-Chablais



L'aqueduc de la Veraye a été construit entre 1860 et 1870. Deux monstrueux marteaux-piqueurs l'ont détruit en sept heures ce samedi. KEYSTONE/CYRIL ZINGARO

Trois ponts du XIX^e siècle détruits

Riviera
Les CFF ont procédé ce week-end à des travaux gigantesques sur la ligne ferroviaire du Simplon

Christophe Boillat

Samedi, 14 h, au-dessus de la Veraye, rivière qui marque la frontière entre Montreux (Territet) et Veytaux. Des riverains piquent tranquillement alors que, sous leurs pieds, le bruit et la poussière sont omniprésents. La scène se déroule sur l'aqueduc qui sépare le cours d'eau des voies CFF. Il vient juste de s'effondrer. «Soit 600 tonnes de maçonnerie de ce pont construit entre 1860 et 1870», indique le chef de projet Yuri Ieronimo.

Elles ont été mangées en sept heures par deux énormes pelles

mécaniques (une de chaque côté), munies chacune d'un monstrueux marteau-piqueur. La voûte a été remplacée par un pont en béton, initialement coulé sur place entre octobre 2015 et juillet dernier. «On est reparti pour plus de cent ans», assure Yuri Ieronimo.

Coffrage des voûtes

La démolition de cet aqueduc et son remplacement font partie d'une opération coup-de-poing menée ce week-end par les CFF. Elle a nécessité une rupture totale du trafic entre Vevey et Aigle. Son but? «Poursuivre l'adaptation de la ligne du Simplon entre Genève-Aéroport et Brigue pour permettre le passage des trains à deux étages. Ils entreront en fonction en décembre 2018», résume Frédéric Revaz, porte-parole de l'entreprise ferroviaire.

Outre celui de Veraye, les CFF ont fait procéder à la démolition de deux autres ouvrages d'art se trouvant sur la Riviera, et à leur

«Ces travaux importants étaient nécessaires pour poursuivre l'adaptation de la ligne du Simplon entre Genève-Aéroport et Brigue. Avec pour but de permettre le passage des trains à deux étages à l'horizon de décembre 2018»

Frédéric Revaz
Porte-parole des CFF

remplacement: l'aqueduc de la Tinière à Villeneuve et le pont de Crins à Montreux. Sur ces deux chantiers, c'est Damien Luce, autre chef de projet, qui officie. «Dans les deux cas, ça s'est très bien passé. Sur le pont de Crins, on en a profité pour poser une grande paroi berlinoise de protection. A la Tinière, on a coffré des voûtes pour rappeler l'ouvrage désormais détruit. C'était une demande expresse de l'Office fédéral de la culture (OFC).»

1350 m³ de gravats

A 150 m du pont flambant neuf de la Veraye, en direction de Montreux, d'autres ouvriers s'affairent sous le pont de l'Auberge à Territet. Ici, Yuri Ieronimo reprend les rênes. «L'OFC ne nous a pas laissé le choix. La voûte historique est protégée.» Entre février et mai, un tablier en béton armé a été réalisé à côté du passage inférieur de l'ouvrage de 1860. Il est supporté par huit énormes poutres métalliques. La complexité

du travail consistait à déplacer (riper) tablier et poutres latéralement et à les encasturer au-dessus de la voûte protégée. Samedi était consacré aux travaux préparatoires avec notamment l'évacuation du ballast. Dimanche, le ripage a été réalisé dès 7 h.

L'entier de l'opération s'est déroulé sur 46 heures. Celle-ci a mobilisé 160 ouvriers, dont 130 d'entreprises privées; 1350 m³ de gravats ont été évacués par le rail et la route. «La concentration de ces travaux sur deux jours de fin de semaine a permis d'éviter de longs mois de travaux ainsi que les désagréments induits pour les clients et les riverains», complète Frédéric Revaz.

D'autres travaux d'adaptation aux trains à deux étages vont se poursuivre sur la Riviera. Avec notamment le dernier tunnel de la ligne du Simplon encore à aménager: celui des Crêtes, à Burier (sur Montreux et La Tour-de-Peilz). Les travaux débiteront à l'automne.

Le FC Vevey Sports victime de chicaneries politiques

Football

Le club pourrait se retrouver sans terrains à la mi-août en raison d'un débat d'élus sur le droit de référendum. Explications

Fibres usées, risques accrus de chute, lignes décollées, mauvais drainage: la mauvaise réputation des conditions de jeu sur les terrains de Copet I et II n'est plus à faire, de l'avis même du président du Vevey Sports, William von Stockalper. Raison pour laquelle le Conseil communal était appelé jeudi à voter un crédit de 1,5 million de francs pour permettre aux 18 équipes - actifs, féminines et 500 juniors de Vevey Sports et Azzurri Riviera - d'évoluer dès le 15 août sur des terrains neufs.

Le montant, acquis dans tout l'hémicycle, est passé au second plan. Vu l'urgence des travaux, la Municipalité a usé de son droit à demander une soustraction du droit de recourir au référendum. Refusé! Plusieurs élus, notamment des Verts et Décroissance-Alternatives, ont considéré que cela constituerait une atteinte aux droits démocratiques. Résultat: tout Veveysan a jusqu'au 26 juin pour se manifester.

Il y a fort à parier que personne ne s'exécute. Il n'empêche, pour William von Stockalper, c'est la douche froide: «Alors qu'on était dans l'euphorie de nos nouvelles installations, voilà qu'on risque d'être sans terrain la seconde moitié d'août!» Sans plan B, les conséquences sportives pourraient aller jusqu'à la perte de matches par forfait. «Les dommages seraient aussi financiers - location d'un autre terrain, manque à gagner de la buvette, sponsors, etc. - et logistiques.» Et même si le club a demandé à l'Association suisse de football de pouvoir jouer les premiers matches à l'extérieur, «au-delà du 15 août, c'est l'inconnue.»

Avec une priorité mise sur les travaux de Copet I, la première équipe (1re ligue) pourrait être moins concernée que celles évoluant sur Copet II, notamment tout le mouvement junior. Les terrains montreuviens de la Saussaz seraient un plan de repli idéal: «Il faudra voir avec Montreux Sports, on ne déplace pas des dizaines de matches comme ça, continue le président. Mais nous n'avons pris aucun contact, étant donné que nous n'avons jamais imaginé ce cas de figure.»

Karim Di Matteo

La Ville d'Aigle s'affiche contre les déchets sauvages

Campagne
C'est une première dans le chef-lieu du district: des panneaux invitent les passants à ne pas abandonner les déchets dans la nature

Depuis quelques jours, des panneaux fleurissent en ville d'Aigle. Pour l'heure sur les places de jeux des Noyers et du Molage comme au parc Saint-Pierre, lieux particulièrement fréquentés par la jeunesse à la belle saison.

L'affichage intitulé «Du respect... Pas de déchets!» invite les passants à ne pas jeter leurs ordu-



Une cinquantaine d'affiches seront posées. LDD

res en pleine nature. «C'est la première fois que la ville mène une campagne de sensibilisation de ce niveau. Nous le faisons en collaboration avec l'Union suisse des paysans et la Communauté d'intérêts pour un monde propre», explique le municipal Grégory Devaud.

C'est le Service de la voirie aiglon qui est chargé de l'installation des panneaux.

Progressivement, la campagne d'affichage anti-littering (une cinquantaine de placards en tout) va s'étendre à divers emplacements de pique-nique: à proximité du Parc Aventure, aux Farettes, aux abords du château ou encore le long des axes de prome-

nade longeant les rives de la Grande-Eau. «Notre commune est en effet riche en sentiers pédestres, parcs, forêts, mais encore surfaces agricoles. L'abandon de matières plastiques et d'emballages cause d'ailleurs des difficultés aux exploitants et peut mettre en danger la vie des animaux», poursuit l'édile, lui-même agriculteur.

Cette campagne coûtera quelques centaines de francs. Aucune autre action de ce type n'est à ce jour envisagée.

«En revanche, nous continuerons à participer annuellement à l'action cantonale Coup de balai», conclut Grégory Devaud.

C.B.O.

Aigle

Trois fontaines de ville à rénover

La Municipalité a décidé de faire procéder à la réfection de trois fontaines communales. Il s'agit de celles de l'avenue du Chamossaire (proche de l'arrêt de train), de l'avenue de Loès et de la ruelle du Croisat. «Des microfissures constatées dans la pierre de Saint-Triphon se sont accrues avec le temps», explique le municipal Grégory Devaud. Les coûts oscillent entre 3000 et 7000 francs par ouvrage. La Commune fait procéder à ce type de travaux périodiquement. Aigle compte une quarantaine de fontaines. C'est un marbrier de la région qui est chargé de leur réfection. C.B.O.

Saint-Légier

Feu vert pour un projet immobilier

Le projet «En Grandchamp» est débloqué. Dix ans après l'acceptation du plan d'affectation, les dernières oppositions ont été levées par le Tribunal cantonal. Porté par la caisse fédérale de pension Publica, le projet prévoit la construction de 11 bâtiments locatifs - des deux et trois pièces - essentiellement, qui pourront accueillir 250 personnes. Le complexe abritera, en outre, une crèche privée, un parking souterrain, des couverts à voitures et à vélos. Les bâtiments devraient être équipés de sondes géothermiques et de panneaux solaires. Des cheminements piétonniers sont aussi prévus. C.B.